

# DOUBLE ASSASSINAT DANS LA RUE MORGUE

mercredi 11 avril 2018 | 21h00  
jeudi 12 avril 2018 | 20h30  
vendredi 13 avril 2018 | 21h00  
samedi 14 avril 2018 | 21h00  
dimanche 15 avril 2018 | 16h00  
salle Pierre Vaneck

d'après  
**Edgar Allan Poe**  
création **Collectif 8**



## DOSSIER DE PRESSE



### CONTACTS PRESSE

Vincent Brochier • v.brochier@anthea-antibes.fr • 04 83 76 13 11  
Lisa Biancheri • l.biancheri@anthea-antibes.fr • 04 83 76 13 26

**anthéa, théâtre d'Antibes**

260, avenue Jules Grec 06600 Antibes • 04 83 76 13 00  
contact@anthea-antibes.fr • www.anthea-antibes.fr



# DOUBLE ASSASSINAT DANS LA RUE MORGUE

d'après les écrits d'**Edgar Allan Poe**  
traduction **Charles Baudelaire**  
mise en scène et adaptation **Gaële Boghossian**  
création vidéo **Paulo Correia**

avec

**Paulo Correia** | Chevalier Charles Auguste Dupin  
**Fabien Grenon** | Edgar

musique, création sonore **Clément Althaus**  
lumières **Samuèle Dumas**

scénographie **Gaële Boghossian, Paulo Correia**, d'après une création de **Jean-Pierre Laporte**  
diffusion **Vanessa Anheim Cristofari**

coproduction **Collectif 8, anthéa, antipolis, théâtre d'Antibes**

en collaboration avec l'**Entre-Pont, Mediacom et la Diacosmie de l'Opéra de Nice.**

La compagnie est soutenue par la Région Provence Alpes-Côte d'Azur, le Département des Alpes-Maritimes et la Ville de Nice. Re-création d'après *Double assassinat dans la rue Morgue*, créé par le Collectif 8 au Théâtre National de Nice en 2012.

salle Pierre Vaneck  
durée 1h15



## DATES DE REPRÉSENTATION À ANTHÉA

**mercredi 11 avril 2018 | 21h00**

**jeudi 12 avril 2018 | 20h30** **EN PLUS**

**vendredi 13 avril 2018 | 21h00**

*une rencontre avec l'équipe artistique aura lieu à l'issue de la représentation du 13 avril*

**samedi 14 avril 2018 | 21h00**

**dimanche 15 avril 2018 | 16h00** **EN PLUS**

**représentations en temps scolaire :**

mardi 10 avril 2018 | 14h30 • jeudi 12 avril 2018 | 14h30 • vendredi 13 avril 2018 | 14h30



## L'HISTOIRE

Une jeune fille et sa mère ont été assassinées dans une pièce fermée, sans issue ni indice et aucun mobile. Belle occasion pour Charles Auguste Dupin, aristocrate déchu à l'humeur excentrique, de commencer à raisonner. Il est doté d'extraordinaires facultés d'analyse et d'observation et saura reconstituer les circonstances de ce meurtre d'une sauvagerie bestiale... Tel un kaléidoscope, la technique déployée par le Collectif 8 permet d'éclairer la scène du crime sous toutes ses facettes.

## CE QU'ILS EN DISENT

Baudelaire disait de la poésie d'Edgar Poe qu'elle était « quelque chose de profond et de miroitant comme le rêve, de mystérieux et de parfait comme le cristal » et qualifiait l'auteur de « vaste génie, profond comme le ciel et l'enfer ». C'est cet envoûtement, « ces ombres d'ombres », cette précision diabolique et pure de l'esprit qui nous a portés dans ce *Double assassinat dans la rue Morgue*. **Gaële Boghossian**

## CE QU'ILS EN PENSENT

Ce qui donne la singularité (de la compagnie), c'est son caractère de théâtre vidéo. Alors que tant de metteurs en scène jouent avec gratuité des instruments électroniques, Paulo Correia est un maître du genre. Ceux qui ont vu leurs précédentes réalisations, *Médée* de Corneille ou *L'Homme qui rit* d'après Hugo par exemple, savent que, pour eux, la composition visuelle et sonore naît d'une profonde réflexion sur le texte et a le double rôle d'une architecture et d'une enveloppe sensorielle. **Gilles Costaz**

Maîtres de la vidéo, Paulo Correia et Gaële Boghossian ont merveilleusement adapté le livre d'Edgar Poe au théâtre. **La Provence**

Etrange atmosphère... Intrigant toujours, inquiétant parfois, l'écran est en tout cas sur mesure pour cette enquête où les spectateurs seront immergés au coeur d'un raisonnement qui mènera à la résolution des meurtres sanglants d'une mère et de sa fille. **20 Minutes**



## CE QU'ILS EN PENSENT (SUITE)

Il est jubilatoire de voir Fabien Grenon (Edgar Allan Poe) et Paulo Correia (Dupin), duo fantasque et passionnant, résoudre l'enquête du double meurtre. L'écriture habile met le public en alerte, laissant ici ou là des clés de compréhension pour mieux faire connaissance avec les facettes de cet auteur. *Double assassinat dans la rue Morgue* est un cluedo théâtral dans lequel on plonge avec bonheur. **Ouvert aux publics, Laurent Bourbousson (juillet 2017)**

Le raisonnement est vif, rigoureux, impressionnant de maîtrise, à la fois intuitif et analytique et aboutit bien sûr à une élucidation brillante et incontestable du double crime. La démonstration est bluffante, le rythme soutenu de bout en bout et il faut s'accrocher pour tenter de suivre ces prouesses intellectuelles. [...] la mise en scène de Gaëlle Boghossian fait appel à des moyens audiovisuels recherchés, pertinents et parfaitement maîtrisés. L'ensemble du spectacle se déroule à un rythme effréné avec une précision millimétrée. **Le Bruit du Off (juillet 2017)**

## INTERVIEW

# GAËLE BOGHOSSIAN - METTEURE EN SCÈNE

**Vous aviez créé *Double assassinat dans la rue Morgue* en 2012. Pourquoi reprendre ce spectacle en 2017 ?**

Ce spectacle porte une valeur particulièrement affective pour nous (le Collectif 8) car nous l'avons créé pendant une période personnelle et artistique très forte. C'était aussi la première fois que Paulo Correia et moi collaborions à la direction d'un spectacle, étant tous deux à l'extérieur du plateau. C'était une aventure riche et marquante que nous avons tous deux envie de reprendre depuis un moment afin d'approfondir le spectre de notre recherche et en mettant l'accent sur ce qui nous interpellait peut-être davantage, en tant qu'artistes en 2017. Cela est d'autant plus vrai que nous avons développé nos expériences respectives, en tant que comédiens mais aussi metteurs en scène. Cette fois-ci, Paulo Correia désirait revenir au plateau afin d'explorer à son tour le rôle du chevalier Dupin. De mon côté j'avais très envie d'approfondir l'ancrage du duo Dupin / Edgar. Paulo Correia et Fabien Grenon ayant une très grande complicité depuis leur rencontre sur *Faust*, il y avait matière à créer un nouveau couple très fusionnel, ce qui était plus qu'excitant et le résultat promettait d'être fusionnel, riche en couleurs et en émotions.

**Ces changements dans la distribution ont-ils constitué des contraintes ou au contraire, de nouvelles opportunités d'interprétation ?**

La reprise de la mise en scène dans sa globalité a été plus simple que je ne me l'imaginais puisque j'avais participé à la construction du spectacle à sa création, autant sur le plan dramaturgique que sur l'adaptation et la direction d'acteur. Je suis également familière d'Edgar Allan Poe qui est auteur dont je suis proche artistiquement. Il a été aussi extrêmement productif de diriger Paulo Correia et Fabien Grenon que j'avais déjà dirigés dans «*Faust*». Leur complicité et leurs compétences étaient évidentes et ont donné lieu à une nouvelle exploration particulièrement

vivifiante, fluide et pleine d'humour. Quant à Paulo, son plaisir à réinventer le parcours du chevalier Dupin ainsi que son entière confiance à me confier l'objet artistique dans sa globalité ont été un moteur fort stimulant.

***Double assassinat dans la rue Morgue* est une nouvelle d'Edgar Allan Poe, traduite par Charles Baudelaire, que vous avez dû adapter à la scène. Cette adaptation a-t-elle présenté des particularités ?**

Pour être honnête, l'adaptation remonte à 6 ans déjà. Je ne me souviens pas de difficultés majeures hormis le fait que la nouvelle et l'enquête en elles-mêmes ne me comblaient pas entièrement. En effet, l'univers de Poe est d'une richesse et d'une diversité inouïes : nouvelles policières, fantastiques, essais mathématiques, réflexions sur l'âme humaine, etc.







Chacune de mes adaptations nécessite que mon champ d'investigation sur l'écriture soit très vaste : je voyage à travers l'oeuvre globale de l'auteur, aussi me suis-je inspirée pour concevoir l'adaptation d'autres matières en dehors même de la nouvelle, et particulièrement de «Marginalia» qui est un recueil d'annotations d'Edgar Poe sur la littérature, ses propres schémas d'écriture ou bien ceux d'autres auteurs. Après une longue exploration des territoires divers et variés de Poe, l'écriture a pu commencer à se construire avec comme noyau central la nouvelle de *Double assassinat dans la rue Morgue*.

**Double assassinat dans la rue Morgue est une enquête semblant s'ancrer dans la réalité mais aussi dans le fantastique. Avez-vous souhaité appuyer l'un ou l'autre de ces univers ?**

La nouvelle est complètement ancrée dans le concret puisque la résolution se noue dans l'analyse pure de faits . Le fantastique n'intervient que dans l'imaginaire du lecteur/ spectateur et du personnage d'Edgar qui tentent de trouver une justification à l'inexplicable. Ce qui me passionnait réellement était le sens d'analyse vertigineux du Chevalier Dupin et le dédoublement du narrateur en une sorte d'être supérieur mentalement surpuissant, un cerveau hors du commun capable de traiter ensemble toutes les données visibles pour expliquer l'invisible. L'intervention de la narration vidéo paraissait alors évidente pour appuyer ce voyage mental et entraîner le spectateur dans cette exploration de l'invisible, la vidéo devenait alors une loupe, un microscope de l'analyse mentale qui plongeait le spectateur dans un état immersif et ludique.

**Vous avez d'ailleurs découpé la pièce en 6 chapitres systématiquement annoncés par leur titres et projetés sur le décor. Est-ce un moyen de souligner l'origine littéraire de la pièce ?**

Tout à fait. Malgré la réécriture et la mise en dialogue de la matière littéraire, j'aime rester fidèle à l'oeuvre d'origine, aussi le clin d'oeil sous forme de chapitrage me semblait attrayante. D'autre part, Paulo Correia qui est aussi le créateur de la vidéo proposait instinctivement, pour des raisons de références et d'esthétique, cette forme de narration.

**La scénographie est composée, du sol au plafond, de lames de bois cachant ponctuellement des trappes secrètes. Comment avez-vous envisagé ce décor unique pour signifier les différents lieux de l'intrigue ?**

Nous sommes partis de la dramaturgie pour indiquer la direction de la scénographie comme c'est le cas dans chacune de nos créations. Edgar Allan Poe était obsédé par la peur d'être enterré vivant aussi avons nous parlé à Jean-Pierre Laporte, le scénographe, d'un cercueil grandeur nature avec, comme dans la pensée et l'univers de Poe, des perspectives vrillées, contrariées, étranges, de celles qui donnent ce vertige de l'écriture bien particulière à l'auteur. En partant de cette idée, Jean-Pierre Laporte l'a donc créé cette boîte magique et vertigineuse.

**La vidéo occupe une place toujours centrale dans les créations du Collectif 8. Elle semble ici, être complètement intégrée à la scénographie et au récit. A-t-elle été conçue en même temps que l'écriture et/ou des décors ?**

La vidéo occupe une place toujours centrale dans les créations du Collectif 8. Elle semble ici, être complètement intégrée à la scénographie et au récit. A-t-elle été conçue en même temps que l'écriture et/ou des décors ? Dans nos créations la vidéo est effectivement toujours à l'origine de la création du projet, elle est imbriquée dans la pensée même de l'objet artistique. La conception de la vidéo a pour origine une dramaturgie de l'image très forte, pensée dans le moindre détail, chargée de symboles, de recherches précises et d'effets renforçant le propos de l'auteur et du spectacle final. En cela, le duo d'artistes que nous formons avec Paulo Correia, est des plus enrichissants, le dialogue entre Paulo et moi rebondit sans cesse, grandit de création en création . Notre complicité, notre sens de la rigueur et de l'honnêteté dans le discours se font écho dans nos domaines de prédilections. Le verbe donne naissance à l'image, l'image donne du sens au mot.

## L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



### GAËLE BOGHOSSIAN | METTEURE EN SCÈNE

Gaële Boghossian entre très jeune à l'École de la Comédie de Saint Étienne. Dès sa sortie de l'École, elle devient collaboratrice de nombreuses compagnies dans la région Rhône-Alpes avant de fonder en 2004 le Collectif 8, basé à Nice. Directrice artistique de la compagnie, elle imagine avec Paulo Correia des spectacles hybrides mêlant cinéma, théâtre, arts visuels et numériques. Explorant tout d'abord le théâtre contemporain, ils créent ensemble plusieurs mises en scène. En 2009, l'univers du Collectif 8 vient à la rencontre du répertoire classique afin de le réinventer tout en restant fidèle aux auteurs. De cette rencontre naissent plusieurs spectacles créés au Théâtre National de Nice. Ces derniers sont présentés en tournée à La Criée, CDN de Marseille, au théâtre de la Manufacture, CDN de Nancy ou bien encore au théâtre de la Tempête à la Cartoucherie de Vincennes.

À anthéa, Gaële Boghossian adapte et met en scène *L'Homme qui rit* d'après Victor Hugo (2014) et *Faust* d'après Goethe (2016). Elle écrit également une adaptation d'après les écrits de Lewis Carrol : *Alice* (2014) dans lequel elle interprète le rôle-titre. En tant que comédienne, elle joue dans plusieurs spectacles de la compagnie dont *L'Empereur de la Perte*, *Choc des Civilisations pour un Ascenseur Piazza Vittorio*, *Antigone*, *L'Île des esclaves*, *Médée et Angelo*, *Alice*, *La Religieuse* et *George Dandin*.

Elle travaille aussi avec de nombreux metteurs en scène tels que Guillaume Perrot, Pierre Debauche, Daniel Benoin, François Ferré, Arlette Allain, Gildas Bourdet, André Fornier. Au cinéma, elle joue dans le film de Sylvie Testud, *La vie d'une autre*. Son parcours artistique et celui de Paulo Correia se rejoignent, se complètent et montrent la particularité de ce duo de créateurs, à eux deux metteurs en scène, comédiens, scénographes, créateurs de costumes, vidéos, dramaturges et adaptateurs.

## L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



### PAULO CORREIA | VIDÉASTE - COMÉDIEN

Après un chemin qui le mène de Lisbonne à Blois, Paulo Correia fait ses classes au Conservatoire de Tours avant de rejoindre l'École de la Comédie de Saint Étienne. Dès sa sortie de l'école, il collabore avec plusieurs metteurs en scène de la région Rhône-Alpes et crée rapidement sa première compagnie, le Collectif 7 (qui existe toujours). Il met en scène ses premiers spectacles et s'intéresse très tôt à des formes artistiques novatrices. Il met en scène pour la première fois en France l'auteur portugais J. Santos Lopes (*Parfois il neige en avril*, 1999). Curieux de toutes les nouveautés graphiques et numériques, il souhaite inventer de véritables objets hybrides entre cinéma et théâtre. Dans cette optique, il fonde avec Gaële Boghossian la compagnie Collectif 8. Il participe à toutes les créations du Collectif 8 en tant que metteur en scène ou comédien (Gwynplaine dans *L'Homme qui rit* ainsi que Faust et Méphisto dans *Faust*, George Dandin dans *George Dandin*, Dupin dans *Double assassinat dans la rue Morgue* et Arlequin dans *L'Île des esclaves*).

Il est également le créateur vidéo de l'ensemble de leurs œuvres, ce qui a permis de créer une identité remarquable et remarquable à ce collectif niçois. Paulo Correia a également travaillé avec de nombreux metteurs en scène parmi lesquels se trouvent Daniel Benoin, Frédéric de Goldfiem, André Fornier, Daniel Mesguich, Alfredo Arias, Gildas Bourdet, Antoine Bourseiller, Arlette Allain, Christophe Baratie.



### FABIEN GRENON | COMÉDIEN

Formé, lui aussi, au Conservatoire de Bordeaux puis à l'École de la Comédie de Saint-Étienne, Fabien Grenon joue dans une quarantaine de spectacles. Il participe également à des lectures publiques de pièces de théâtre, romans, nouvelles, poèmes, sketches et même une bande dessinée. Il enseigne également aux ateliers de la Comédie de Saint Étienne ainsi qu'en option théâtre au lycée.

En tant que comédien, il joue sous la direction de nombreux metteurs en scène dont Anatoli Vassiliev, Richard Brunel, Éric Massé, Jean-Claude Berruti (*Zelinda et Lindoro* d'après C. Goldoni), Simon Delétang (*Manque* de S. Kane, *For ever Müller* d'après les entretiens d'H. Müller), Laurent Meininger (*La Maladie de la famille M* de Fausto Paravidino, *Les Affaires sont les affaires* de O. Mirbeau, *Feydeau café concert* de G. Feydeau), Vladimir Steyaert, Thierry Roisin, Gilles Granouillet, Thierry Bordereau (*La Ville d'à côté* de M. Ivaskevicius, *Under Macbeth* d'après W. Shakespeare), Frédéric de Goldfiem (*Hamlet* de W. Shakespeare), Béatrice Bompas (*Reconnaisances* d'après Shakespeare, *Funérailles d'hiver* de H. Levin, *À l'impossible...* de E. Beauvais, *Lux In Tenebris* de B. Brecht), Cédric Veschambre (*Le Songe d'une nuit d'été*, de W. Shakespeare, *Jules, le petit garçon et l'allumette* de S. Revillet et J. Rocha), Frédéric Laforgue... Ces spectacles lui permettent, entre autres, de fouler les planches de la Comédie de Saint Étienne, du théâtre des Bernardines et du Gymnase à Marseille, de la Rose des Vents à Villeneuve d'Ascq, du TNBA à Bordeaux, du théâtre des Ateliers et de la Croix Rousse à Lyon, du CDN de Béthune, de la scène nationale de Clermont Ferrand, du CDN de Montluçon, du théâtre de La Paillette à Rennes, etc.



# DOUBLE ASSASSINAT DANS LA RUE MORGUE

du 11 au 15 avril 2018  
anthéa, salle Pierre Vaneck



---

## CONTACTS PRESSE

Vincent Brochier • v.brochier@anthea-antibes.fr • 04 83 76 13 11  
Lisa Biancheri • l.biancheri@anthea-antibes.fr • 04 83 76 13 26

---

## NOS SERVICES

### BOURSE D'ÉCHANGE

La bourse d'échange est disponible sur chaque page spectacle du site internet d'anthéa. Il s'agit d'un outil entièrement dédié aux spectateurs qui souhaitent, par le biais de la bourse, se mettre en contact rapidement afin de pouvoir échanger leur place.

### COVOITURAGE





Un espace de covoiturage est également accessible sur chaque page spectacle du site internet d'anthéa. Ce service permet de mettre en relation les spectateurs qui désirent partager leur trajet les soirs de représentation.

## BILLETTERIE

du mardi au samedi de 15h à 19h et les soirs  
jusqu'à l'heure des représentations.

- sur place : 260, avenue Jules Grec 06600 Antibes
- par téléphone : 04 83 76 13 00
- en ligne : [www.anthea-antibes.com](http://www.anthea-antibes.com)

## NOUS SUIVRE

-  Facebook : [anthéa - antipolis théâtre d'antibes](https://www.facebook.com/anthéa-antipolis-théâtre-d-antibes)
-  Twitter : [@theatreanthea](https://twitter.com/theatreanthea)
-  Instagram : [theatreanthea](https://www.instagram.com/theatreanthea)
-  Youtube : [théâtre anthéa](https://www.youtube.com/theatreanthea)

**anthéa, théâtre d'Antibes**

260, avenue Jules Grec 06600 Antibes • 04 83 76 13 00  
[contact@anthea-antibes.fr](mailto:contact@anthea-antibes.fr) • [www.anthea-antibes.fr](http://www.anthea-antibes.fr)